

Jacques Fassié, FO Vaucluse : « Les retraités sont au bout du rouleau ! »

Ce mercredi 31 mars au matin, en réponse au mouvement national, ils étaient une cinquantaine de retraités devant les grilles de la préfecture de Vaucluse, à Avignon, à scander leurs revendications. Des revendications transmises à la chef de cabinet du préfet ce même jour. « Il faut arrêter les beaux discours et passer aux actes, s'exclame Jacques Fassié, président de l'union des retraités Force ouvrière (FO) Vaucluse. Depuis des mois, le gouvernement ne nous reçoit pas, ne nous écoute pas et prend les gens pour des imbéciles. »

Parmi les nombreuses réclamations, la revalorisation des retraites semble être une priorité. « À l'heure actuelle, un retraité français sur 3 vit avec moins de 1 000 euros par mois » souligne Laure Lambertin, secrétaire FO Vaucluse. Jacques Fassié ajoute : « Le minimum vieillesse est à 906 euros par mois pour une personne seule, c'est inadmissible en

2021. De plus, le pouvoir d'achat des personnes âgées ne cesse de se réduire d'année en année ! Les retraités sont au bout du rouleau ! Nous demandons donc au Président de permettre aux retraités de vivre dignement dans ce pays. » Une dignité qui passe aussi par un meilleur accès aux soins.

« On a supprimé plus de 100 000 lits hospitaliers en 20 ans et ça continue »

À l'instar des autres tranches de la population, les personnes âgées se plaignent de plus en plus de la rarefaction des services publics dans certains territoires. « Ce n'est pas la Covid qui tue, mais le délabrement des hôpitaux et donc la politique du gouvernement, crie Jacques Fassié. On a supprimé plus de 100 000 lits hospitaliers en 20 ans et malgré la crise sanitaire, ça continue. »

Des manifestants font part également de leur colère envers certaines institutions.



Les élus syndicaux ont pu rencontrer la chef de cabinet du préfet de Vaucluse et lui exposer les revendications des retraités. Photo Le DL/Guillaume BALAY

« C'est la faute des ARS » peut-on entendre à plusieurs reprises, en particulier lorsque le problème des vaccins est évoqué. « Ce n'est pas normal que toutes les personnes âgées n'aient pas encore été vaccinées. Beaucoup ont désormais peur de tomber malade » expli-

que Mireille Paume, secrétaire départementale USR CGT.

Outre l'épineux dossier de la campagne de vaccination, les retraités s'attaquent également au phénomène de stigmatisation qui touche les personnes âgées depuis quelques mois. « Il y en a marre d'entendre

dire dans les discours publics et les médias que les retraités ne servent à rien. Cet âgisme menace notre santé psychologique » explique Mireille Paume. Reste à savoir si les revendications des retraités seront entendues par le gouvernement.

Guillaume BALAY